

homme marié, avec deux enfants et un revenu de \$5,000, qui reçoit une augmentation de 4.7 p. 100, ce qui est juste assez pour compenser la hausse des prix à la consommation, est pénalisé d'environ \$50. Le revenu réel n'est pas plus élevé, mais les gens paient un impôt sensiblement plus élevé que le gouvernement inflige secrètement, sans l'autorisation du Parlement. Il en résulte que nous avons un budget équilibré dont se vante le ministre. Nous nous posons des questions, monsieur l'Orateur.

Personne ne conteste l'importance de lutter efficacement contre l'inflation. J'ai dit à maintes reprises que plus l'inflation persistera, moins nous disposerons de moyens efficaces pour la combattre et plus les intérêts acquis en réclameront le maintien. Le président de la Commission des prix et des revenus déclare que ce serait une erreur de parier sur une inflation persistante. Le ministre des Finances mise là-dessus. Non seulement mise-t-il là-dessus, mais il le prédit. Non seulement le prédit-il, mais il y compte pour produire l'excédent dont il a besoin. Il mise sur une inflation persistante, monsieur l'Orateur. L'inflation au Canada est à n'en point douter la cause d'une foule d'injustices.

Les mesures que propose le ministre sont-elles efficaces? Peut-on raisonnablement compter que ses méthodes réussissent? Je viens de rappeler à la Chambre ce qu'ont proposé les ministres des Finances qui se sont succédé pendant quatre ans. La vieille rengaine: augmenter l'impôt pour combattre l'inflation. Cela n'a pas réussi. L'inflation s'est maintenue, elle a même progressé. Quelles nouvelles méthodes le ministre propose-t-il? Un report de l'amortissement pour les nouveaux immeubles commerciaux dans certains grands centres. Il propose d'appliquer immédiatement les réductions de tarifs douaniers de la négociation Kennedy au lieu de les échelonner sur plusieurs années. Je dis au ministre que ces mesures sont intéressantes, mais que dans l'ensemble elles ne représentent pas grand-chose.

Quel but vise donc le ministre dans son exposé budgétaire? Est-ce un but psychologique? S'efforce-t-il de convaincre les Canadiens que le gouvernement veut absolument enrayer l'inflation? Est-ce là son dessein? Est-ce pour cela que le ministre annonce le maintien des impôts actuels. Est-ce pour cela qu'il a prophétisé solennellement un excédent budgétaire et juré de le protéger contre ceux qui voudraient y puiser. Si c'est là ce qu'il a voulu faire, il faut nous demander s'il a réussi.

Le ministre a-t-il convaincu le public que le gouvernement triompherait de l'inflation? Je pense que non. L'incapacité d'inspirer confiance au public n'est peut-être pas la faute du ministre des Finances. Comme le premier ministre (M. Trudeau) l'a déclaré hier à propos d'une autre question, la presse est peut-être responsable. Elle n'a peut-être pas su être convaincante dans ce cas-ci comme dans l'autre.

Il ne faut pas s'étonner que le public demeure sceptique, parce que les faits que le premier ministre nous a révélés comme indiscutables témoignent d'un échec permanent. Il est normal que le public soit méfiant et soupçonneux, si l'on songe aux malentendus et au gâchis dont le gouvernement continue à être coupable. Je me demande si le ministre des Finances, comme quelques autres, n'est pas aux prises avec le problème de son image? Si oui, monsieur l'Orateur, ce ne serait pas étonnant parce que nous avons eu une inflation persistante et d'année en année, de continuelles hausses d'impôt pour la combattre.

J'espère que le ministre lira le propre Livre blanc du gouvernement au sujet de l'inflation, déposé à la Chambre en décembre dernier. On y voit en toutes lettres ce que certains d'entre nous disent depuis quelque temps à propos de l'échec des méthodes classiques utilisées par le gouvernement pour combattre l'inflation. Il était évident à ceux qui ont présenté ce Livre blanc que les méthodes classiques n'ont pas atteint les objectifs du gouvernement et n'ont pas réussi à assurer une stabilité raisonnable des prix tout en créant un nombre assez satisfaisant d'emplois au Canada. La façon d'agir du gouvernement est condamné dans son propre Livre blanc. Celui-ci recommandait l'établissement d'une Commission des prix et des revenus. J'avais dit à l'époque que c'était comme si on équipait nos troupes de pistolets à bouchon. Dieu sait d'abord qu'on a pris du temps à nous présenter ce Livre blanc. Il a été publié en décembre. Il aurait pu être rédigé par deux ou trois personnes en deux ou trois jours. Nous avons attendu de juin à décembre pour l'obtenir.

Le Livre blanc ne contenait qu'une seule véritable recommandation: l'établissement d'une commission des prix et des revenus. Nous ne l'avons pas encore, même si nous questionnons le ministre responsable jour après jour, semaine après semaine, mois après mois. Comment le ministre des Finances ou le gouvernement peuvent-ils s'attendre à être crus quand ils proclament leur volonté de lutter contre l'inflation, alors qu'ils n'ont